

ÉCHECS

Dylan Viennot mate la concurrence

Alors qu'il vient de fêter ses 18 ans, le Riespachois Dylan Viennot, licencié au club Philidor de Mulhouse, a eu droit à un beau cadeau d'anniversaire. Il y a quelques jours, il a obtenu le titre de champion de France d'échecs chez les cadets.

Sébastien Spitaleri

Les échecs, Dylan Viennot les connaît par cœur. Pas ceux de la vie puisque le jeune homme, majeur depuis peu, a brillamment obtenu son baccalauréat l'an dernier et poursuit ses études en sciences de l'enseignement à la faculté à Mulhouse. On parle ici du fameux jeu de stratégie, vieux comme le monde, où il faut faire avancer ses pions et surtout faire marcher ses méninges. Et à ce petit jeu-là, le jeune Sundgauvien, licencié au club Philidor, excelle... Déjà plusieurs fois champion du Haut-Rhin et champion d'Alsace, Dylan a ajouté une ligne de plus à son palmarès avec le titre national chez les cadets, obtenu à Pau le 3 mai dernier (voir *L'Alsace* du 20 mai).

Plusieurs fois au pied du podium lors des précédents championnats de France, le Riespachois a vaincu le signe indien cette année. Et avec la manière puisqu'il totalise huit points sur les neuf matches (aussi appelés rondes) qu'il a disputés, soit sept victoires et deux nuls. Et dire que le jeune homme a bien failli ne pas participer à ces championnats... « Un mois avant la compétition, je ne savais toujours pas si je pouvais y aller car je n'avais pas encore toutes les dates de mes examens », explique-t-il.

« J'ai pris des risques et ça a payé »

Finalement, Dylan a bien été du voyage à Pau avec plusieurs membres de son club. Et malgré une première année prenante à la fac, il a bien préparé son coup. « Juste avant les championnats, j'ai essayé de m'entraîner cha-



Dylan Viennot, 18 ans, vient d'obtenir le titre de champion de France d'échecs dans la catégorie cadets et participera cet été aux championnats d'Europe et championnats du monde.

Photo L'Alsace/S. Sp.

que soir, entre deux révisions. Mais je pense que j'étais surtout prêt psychologiquement. Contrairement aux années précédentes, je ne me suis pas mis autant de pression. Je n'ai pas eu peur de prendre des risques et ça a payé », explique-t-il.

Tête de série n° 4, Dylan a signé un bel exploit en battant le favori de la compétition et a ensuite parfaitement joué et géré son avance, ne concédant que deux matches nuls. « Plus on se rapprochait de la fin, plus je pensais au titre », avoue-t-il. Un titre qu'il a finalement obtenu et qu'il a accueilli avec une certaine modestie : « J'en ai pas sauté de joie ou organisé de fête mais c'est quand même

une fierté pour moi d'être champion de France. Quand j'ai commencé les échecs et qu'on m'a dit qu'il y avait des championnats de France, je me suis fixé cet objectif et là, je réalise enfin mon rêve. »

Dylan et les échecs, c'est une histoire qui remonte à l'année 2002, lorsque le jeune homme n'était encore qu'un enfant de 6 ans. Il découvre alors le jeu lors d'une animation estivale proposée par Sundgau échecs à Altkirch. Séduit, il s'inscrit dans la foulée au sein du club sundgauvien, qu'il fréquentera durant trois années. Son frère Kévin, de trois ans son aîné, débute aussi les échecs à la même période et pratique encore aujourd'hui,

mais moins assidûment.

Avec Sundgau échecs, Dylan participe à son premier championnat de France dans la catégorie poussins. Ambitieux, il décide ensuite de changer de club pour rejoindre Philidor Mulhouse : « C'est un club plus prestigieux, avec un meilleur niveau. À Altkirch, j'ai eu de bons formateurs mais si je voulais viser plus haut, il me fallait un entraîneur et l'encadrement était très bon à Mulhouse. » Le Riespachois est d'abord entraîné par Vincent Riff puis par son frère Jean-Noël, deux grands noms des échecs. « J'ai progressé plus vite, j'ai réussi à aller plus loin les années suivantes », souligne Dylan.

« J'aimerais être dans le top 20 mondial »

Les titres de champion départemental et régional s'enchaînent, tout comme les participations aux championnats de France. Sans succès jusqu'à cette année 2015. Le Sundgauvien participe même à deux championnats d'Europe. Il suit alors deux heures de cours individuel par semaine et une heure et demie de cours collectif et passe de nombreuses heures à s'entraîner à la maison. Et s'il consacre aujourd'hui un peu moins de temps à sa passion, celui qui évolue aussi en tant que gardien de but à l'AS Durlinsdorf espère bien briller lors des championnats d'Europe en septembre en Croatie puis lors des championnats du monde en Grèce le mois d'après. « Maintenant que je suis en vacances, je vais bosser à fond. J'aimerais vraiment atteindre le top 20 mondial, voire mieux, ce sera déjà une belle perf. »

MULOS